

1. IDENTITÉ DU BÂTIMENT OU DU GROUPE DE BÂTIMENTS

nom : Le Volcan
variante : Maison de la Culture du Havre (MCH) ; Espace Oscar-Niemeyer
numéro et nom de la rue : Place Oscar Niemeyer
ville : Le Havre **code :** 76600
pays : France

PROPRIÉTAIRE ACTUEL

nom : Ville du Havre
adresse : 15-17, place de l'Hôtel de Ville, CS 40051 - 76084 Le Havre Cedex
téléphone : 02 35 19 45 45

ÉTAT DE LA PROTECTION

type : Périmètre du centre reconstruit inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.
date : 2005
type : Site patrimonial remarquable (SPR), catégorie 7 (bâti d'intérêt architectural postérieur à la Reconstruction) pour les deux bâtiments et la corniche. L'ensemble formé par le bassin du Commerce et sa passerelle, la place Perret et le Volcan est protégé dans le SPR comme espace public monumental.
date : 2016

ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

nom : Mairie du Havre
adresse : 15-17, place de l'Hôtel de Ville, CS 40051 - 76084 Le Havre Cedex
téléphone : 02 35 19 45 45

2. HISTOIRE DU BÂTIMENT

commande :

La place Gambetta (actuelle place Oscar Niemeyer) est affectée, dès sa reconstruction, à l'hébergement d'un équipement municipal monumental. En octobre 1945, Auguste Perret déclare : « À l'emplacement du théâtre, nous bâtirons un ensemble qui sera le centre de la vie intellectuelle et artistique du Havre. » Depuis le début du XIX^{ème} siècle, la place Gambetta était un haut-lieu de la culture havraise avec la construction du Grand Théâtre et d'animation avec les cafés qui l'entouraient.

Sur le côté, la petite place volontairement désaxée (actuelle Place Perret) doit laisser découvrir sous un angle flatteur, ce futur théâtre, sur son emplacement d'avant-guerre. Auguste Perret, qui souhaite mener ce chantier, imagine un monument intégré dans de légères architectures parcourues de portiques permettant de traverser la place à couvert. Mais en 1948, Raymond Gleize est nommé architecte du futur théâtre, assisté de Noël Boutet de Monvel, Gaston Delaune, Gérard du Pasquier et Jacques Lamy. Après plusieurs études et de nombreux rebondissements, leur avant-projet est adopté par le conseil municipal le 16 juillet 1957. Mais les crédits prévus sont attribués à d'autres projets et la place reste vide. En 1962, la municipalité résilie la convention qui la lie à ces architectes pour désigner Guillaume Gillet à leur place (assisté de Gaston Delaune et Gérard du Pasquier). Le projet, dont le programme comprend alors un théâtre, un centre culturel, un casino municipal, un bowling et des commerces, est

approuvé le 7 décembre 1964. Cependant la situation reste bloquée et, en 1972, la Ville finit par résilier le contrat de Guillaume Gillet.

En 1955, la municipalité avait lancé la conception d'un musée des Beaux-Arts (actuel Muma) boulevard Clémenceau, auquel était rattachée une Maison de la culture en 1959. Mais l'emplacement excentré et la cohabitation complexe avec le musée ont vite entravé son bon fonctionnement. Si bien que, dès 1965, les actions de la MCH sont délocalisées dans une multiplicité de lieux du Havre et de sa périphérie, puis dans le théâtre de l'Hôtel de ville fin 1967.

C'est l'homme politique Roland Leroy, membre du secrétariat du PCF, qui soumet en 1971 au maire André Duroméa, le nom d'Oscar Niemeyer. Ce choix est approuvé en juin 1972 par Jacques Duhamel, ministre des Affaires culturelles. Le 30 octobre 1972, le conseil municipal désigne Oscar Niemeyer. Le 20 février 1973, un contrat est signé entre la Ville et Niemeyer. Une étude de programmation est alors réalisée par Igor Hilbert. Puis Niemeyer entre également en concertation avec les Havrais pour préciser le programme : en 1974, il présente un avant-projet au grand public, suivi d'un film sur son œuvre et d'un débat. Suite à plusieurs projets dont le fonctionnement est jugé trop avant-gardiste par la municipalité, Niemeyer entreprend un aménagement global de la place .

Après avoir été remanié plusieurs fois, le dossier définitif du projet de Niemeyer est approuvé à l'unanimité par le conseil municipal le 21 juin 1976. Pourtant, dès juillet, le Secrétariat d'État à la Culture remet en cause le principe même des Maisons de la culture et donc de tous les nouveaux projets. Puis, en septembre, la commission régionale des opérations immobilières et d'architecture (CROIA) émet un avis défavorable. Le conseil d'administration de la MCH lance alors une campagne publique pour défendre l'outil élaboré avec Niemeyer. En 1977, plusieurs pétitions sont déposées au ministère. En février, Françoise Giroud, secrétaire d'État aux Affaires culturelles, donne l'autorisation de travaux mais l'administration entrave encore l'avancement du dossier.

La maîtrise d'ouvrage est menée par la Société d'Aménagement de la Région du Havre pour la Ville du Havre.

Coût : 56 millions de francs.

Surface intérieure des bâtiments à la livraison : 12 219,20 m² (Grand Volcan 6 948,90 m² ; Petit Volcan 5 270,30 m²).

architecte : Oscar Niemeyer (1907-2012).

autres architectes et intervenants : Jean-Maur Lyonnet (né en 1946), architecte d'opération de Niemeyer ; Charles Mourier, conseil scénographique et technique pour la Ville du Havre, directeur technique chargé de suivre la progression du chantier ; l'architecte havrais Jean-Pierre Pinon et son successeur Bernard Goument représentant le service architecture de la Ville du Havre ; Albert Giry (acoustique) ; Raymond Linotte (scénographe et représentant de la MCH) ; Igor Hilbert (scénographe, étude programmatique).

ingénieurs : Bureau d'Études EGI (spécialiste de voiles minces du groupe Quillery) ; Cabinet Hapel.

contractants : Gros-œuvre Quillery SA Saint-Maur ; étanchéité SPAPA ; électricité Saunier Duval ; menuiserie bois MBS ; menuiserie métallique MAD-Sabatier.

CHRONOLOGIE

date du concours :

date de la commande : 1972

période de conception : 1972-1978

durée du chantier : **début :** 15 septembre 1978 **fin :** printemps 1982

inauguration : Inauguration officielle le 18 novembre 1982 par le ministre de la Culture, Jack Lang.

ÉTAT ACTUEL DU BÂTIMENT

usage : Le Volcan : Scène Nationale du Havre comprenant une salle de spectacle de 801 places et une petite salle d'une capacité de 82 à 171 places, un espace bar et club de jazz d'une capacité de 110 à 400 places. La bibliothèque Oscar-Niemeyer : bibliothèque centrale de prêt de 5 176 mètres carrés dont 4 400 accessibles au public. Un bar restaurant. Les deux niveaux inférieurs abritent le parking.

état : Diverses infiltrations.

résumé des restaurations et travaux avec les dates :

- 1988 : Ajout d'une signalétique lumineuse conçue par l'artiste Yvan Le Soudier (rapidement démontée car les néons étaient cassés par les mouettes) au sommet du Grand Volcan.
- 1993 : Ravalement des deux bâtiments.
- 1997 : Grand Volcan : réfection de l'éclairage ; amélioration de l'acoustique de la salle par un habillage de bois ; dépose de la moquette violette d'origine. Cinéma : réfection du hall. Petit Volcan : reconfiguration de la salle polyvalente ; augmentation de la hauteur sous grill ; création d'une modularité à 3 niveaux pour la scène permettant de transformer facilement la fonction de la salle ; installation de nouveaux gradins ; pose de panneaux de bois sur le béton brut ; création d'un petit salon attenant aux loges.
- 2001 : Installation sur la place d'une volumineuse cage de verre abritant les ascenseurs du parking.
- 2005-2008 : Travaux sur l'alarme incendie et le désenfumage du Petit Volcan.
- 2009 : Diagnostics divers.
- 2010-2015 : Restructuration par Dominique Deshoulières et Hubert Jeanneau (architectes mandataires) avec Françoise Sogno (architecte associée) :

Entreprise Gagneraud (gros-œuvre).

Rue Louis Brindeau, création d'une ouverture entre la place haute et la place basse avec des gradins (la corniche est reconstruite sous forme de passerelle).

Démolition des boutiques aménagées par Niemeyer en contrebas de la rue Louis Brindeau et de la rue Voltaire, et de la corniche à l'angle entre la rue Voltaire et la rue de Paris.

Fermeture du passage sud/est par des baies vitrées et des portes à ouverture automatique, création d'une place couverte.

Démolition et reconstruction dans le sens inverse de la rampe hélicoïdale de la rue Racine.

Destruction des façades vitrées et construction de nouvelles parois vitrées à larges menuiseries métalliques noires. Avancées sous la corniche, les nouvelles parois entraînent la disparition de l'auvent.

Remplacement des dalles de béton du sol de la place haute et basse par des plaquettes de granit.

Pose de pierres agrafées en granit sur les nouveaux murs de la place.

Percement de puits de lumière dans la dalle haute.

Création d'édicules cylindriques sur la place haute (escaliers de secours, affichage).

Réduction de la taille de la cage de verre des ascenseurs.

Installation au sommet du Grand Volcan d'une couronne d'un mètre de haut, contenant des pièges à sons et des gaines de désenfumage.

Percement de quatre jours au pied de la coque du Grand Volcan.

Percement d'une verrière dans le toit du Petit Volcan.

Ravalement des façades.

Réduction en largeur de la grande salle, installation d'accès PMR, réduction du nombre de places de 1 100 à 800. Pose de plafonds mobiles acoustiques adaptés à deux configurations, représentation théâtrale ou concert. Diminution de l'ouverture de plateau pour agrandir les coulisses et créer des

espaces de stockage. Mécanisation et motorisation des nouveaux équipements permettant aux artistes d'utiliser toute la profondeur de la scène. Déplacement de la régie en haut des gradins, derrière un mur de bois.

Rehaussement du plafond du foyer et suppression des vestiaires en béton d'origine.

Transformation de l'ancienne salle de cinéma pour l'adapter à des représentations théâtrales pour jeune public.

Pose générale d'un parquet au sol et de plinthes.

Transformation en bibliothèque de la salle polyvalente (Petit Volcan) et des espaces sous la dalle, entraînant la démolition des aménagements intérieurs d'origine.

- 2016 : Requalification de la place du Général De Gaulle.

- 2020 : Recréation de gouttières en inox laqué blanc au-dessus des portes anciennement hydrauliques selon le modèle d'origine (entreprise CTRI).

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

archives écrites, correspondance, dessins, photographies, etc. :

- Archives municipales de la ville du Havre :

http://avenio.lehavre.fr/4DCGI/Web_IndexLanceRech_EDIFICES_243/ILUMP16759

Reconstruction du théâtre municipal (1946-1990) (1946-1967) - 239 W 1

1. Projet de Guillaume Gillet, architecte (1950-1976) - 239 W 2-9

2. Autres projets (1957-1978) - 239 W 10-13

3. Projet d'Oscar Niemeyer et Jean-Pierre Pinon, architectes et du cabinet Hapel ingénierie

3.1 Avant-projet et avant-projet détaillé (1974-1978) - 239 W 14-19; 239 W 21 - 239 W 24-25

3.2 Mise en œuvre : suivi administratif (1963-1985) - 239 W 26-40

3.3 Marchés (1978-1979) - 239 W 41-44

3.4 Plans

3.4.1 Gros œuvre (1979-1981) - 239 W 45-71

3.4.2 Électricité (1979-1983) - 239 W 72-75

3.4.3 Portes et issues de secours (1981-1983) - 239 W 76-80

3.4.4 Chauffage, climatisation, ventilation (1980-1980) - 239 W 81

3.4.5 Parc de stationnement Gambetta (1977-1978) - 239 W 90-96

3.4.6 Autres plans et aménagements (1978-1984) - 239 W 89 - 239 W 97-100

3.5 Approbation des plans et notes de calcul

3.5.1 Fiches d'approbation des plans (1979-1982) - 239 W 101-104

3.5.2 Notes de calcul (1980-1980) - 239 W 107

3.6 Construction : suivi (1977-1982) - 239 W 115-124

3.7 Aspects financiers et assurances

3.7.1 Dossier général, subventions (1964-1988) - 239 W 125-128; 239 W 131-134

3.7.2 Factures et honoraires (1976-1982) - 239 W 129-130

3.7.3 Acomptes versés aux entreprises (1979-1985) - 239 W 135-146

3.7.4 Décomptes généraux (1976-1985) - 239 W 147-177

3.8 Contrôle technique (1978-1990) - 239 W 178-190

3.9 Réception des travaux et inventaires (1982-1984) - 239 W 191-192

FC M4 C145 L1 : avant-projet du Grand Théâtre (1951-1959 et 1961-1965)

FC M4 C145 L2 : théâtre, casino, bowling de l'ensemble architectural de la place Gambetta (1958-1968)

FC M4 C166 L1 : ensemble architectural de la place Gambetta (1972-1973)

FC M4 C166 L2 : programme de la construction d'un ensemble culturel (1974)

Dossier documentaire 29/3.1, 6.1

Archives 196 BCX, 4 W 120 à 123 : autorisations d'urbanisme

4 W 120 : dossier d'avant-projet de l'Ensemble culturel du Havre 1976-1977 (plans, coupes, tracés régulateurs) ; dossier parking place Gambetta.

4 W 121 : dossier d'avant-projet détaillé ; plans (dont plans modifiés).

4 W 122 : avant-projet détaillé du parc de stationnement Gambetta (10 juin 1976 : service de l'architecture, rapport de présentation de l'avant-projet de l'aménagement de la place Gambetta)
4 W 123 : permis de construire
BC 196 MODIF : dossier fondations et sondages.
138Z fonds Christine Debris : documentation et dépouillements d'archives issus des recherches de Christine Debris pour son mémoire de maîtrise réalisé en 2004 sur la genèse de l'espace Oscar Niemeyer.

- Archives de la Chambre de Commerce du Havre :

Documents concernant des études menées sur l'aménagement de la place Gambetta par le CETCO (centre havrais d'études techniques et commerciales) avant et après le choix du projet définitif de Niemeyer.

Carton 1999-1-55 : bulletins du CETCO n°4 (avril 1966, photomontage du projet) et n°12 (mars 1970, plan d'un projet) ; CETCO, *Le Havre Actualités* n°3 (1973), n°4 (1974) et n°7 (1976).

- Centre d'archives d'architecture contemporaine de la Cité de l'architecture et du patrimoine :

<https://archiwebture.citedelarchitecture.fr>

Fonds Perret, Auguste et Perret frères 235 AP, PERAU-254, Le Havre : reconstruction 1945-1955. Perspective axonométrique aérienne sur la place Gambetta et sur le bassin du Commerce dossier 535 AP 808. Doc. CNAM-45-01-0357.

Fonds Guillaume Gillet 152 IFA, GILGU-F_61_04 Théâtre, casino et maison de la culture, Le Havre, 1961-1966.

Fonds Raymond Gleize 439 IFA, boîte 101 : projet d'un théâtre municipal ; 439 IFA 202 : théâtre du Havre.

- Base Mérimée : notice IA00130249

autres sources, films, vidéos, etc :

Clairval (Cécile), Ricard (Olivier) réalisateur, *Une architecture lyrique, Oscar Niemeyer*, produit par la 2^{ème} chaîne de la télévision française, 1974.

France Régions 3 Rouen, Normandie actualités, 10 novembre 1982

<https://www.ina.fr/video/RXC01006408/presentation-de-l-espace-oscar-niemeyer-video.html>

France Régions 3 Rouen, Normandie actualités, 18 décembre 1982

<https://www.ina.fr/video/RXC01006752>

Mourier (Charles) et Mourieras (Claude), *Le Havre, espace Oscar Niemeyer*, 1983,

<https://www.youtube.com/watch?v=PVTw5p0Ik0&t=16s>

Wajnberg (Marc-Henri), *Oscar Niemeyer, un architecte engagé dans le siècle*, Wajnbrosse Productions, 2001.

principales publications (ordre chronologique) :

Ouvrages

Godefroy (Georges), *Le Havre, ville neuve*, Le Havre, éditions du Large, 1954, maquette du 1^{er} projet de théâtre p. 74.

Niemeyer (Oscar), *La forme en architecture*, Paris, Métropolis, 1978.

Luigi (Gilbert), *Oscar Niemeyer : une esthétique de la fluidité*, Marseille, Parenthèses, 1987.

Cremnitzer (Jean-Bernard), *Architectures au Havre, 1840-1989*, Le Havre, Division Aménagement et Urbanisme de la Ville du Havre, 1988.

Bailby (Édouard), *Niemeyer par lui-même*, Paris, Balland, 1993.

Petit (Jean), *Niemeyer, poète d'architecture*, Lugano, Sidia Edizioni d'Arte, 1995.

Niemeyer (Oscar), *Les courbes du temps, mémoires*, Paris, Gallimard, 1999.

Salvaing (Matthieu), *Oscar Niemeyer*, Paris, Assouline, 2002.

Trasi (Nicoletta), *Oscar Niemeyer, permanence et invention*, Paris, éditions du Moniteur, 2007.

Dhaille-Hervieu (Marie-Paule), *Communistes au Havre : Histoire sociale, culturelle et politique, 1922-1983*, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2009.

Collectif/Maison de la culture du Havre/Le Volcan Scène nationale, *50 ans de création, 50 ans d'émotions*, Le Havre, Association Maison de la culture du Havre, 2013.

Collectif, *Culture et démocratie, Une histoire de la Maison de la culture du Havre*, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2016.

Saint-Pierre (Raphaëlle) « La Maison de la culture du Havre », in *Les Maisons de la culture en France*, Klein (Richard) dir., Paris, éditions du Patrimoine, 2017, p. 146-183.

Grossman (Vanessa) et Pouvreau (Benoît), *Oscar Niemeyer en France, un exil créatif*, Paris, éditions du Patrimoine, 2021.

Dousson (Xavier) et Proth (Bruno), « La transformation d'une œuvre unique : Le Volcan du Havre », in *Cahiers thématiques* n°19, « Technologie et bâtiments : un patrimoine silencieux », École nationale d'architecture et de paysage de Lille, Paris, éditions de la Maison des Sciences de l'homme, 2021, p. 159-175.

articles

« Un théâtre définitif de 3 000 places sur la place Gambetta », *Le Havre Libre*, 19 juin 1947, p. 1.

L'Architecture d'aujourd'hui n°23, mai 1949, Les lieux du spectacle.

« Le conseil municipal adopte l'avant-projet du théâtre de Du Pasquier, Delaune et Lamy », *Le Havre libre*, 22 décembre 1954.

« En 1966 la place Gambetta aura retrouvé son Grand Théâtre », *Le Havre Libre*, 10 décembre 1963, p. 1 et 6.

« Les programmes français de maisons de la culture », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°112, février-mars 1964, Détente loisirs évasion, p. 27.

Jager (A.), « Les maisons des jeunes et de la culture », *Techniques et Architecture*, février 1964, p. 90.

« Ce que sera la place Gambetta avec l'ensemble Grand Théâtre-Maison de la Culture-Casino », *Le Havre Libre*, 16 décembre 1964, p. 3.

Jager (A.), « Les maisons de la culture », *Techniques et Architecture*, février 1965, p. 128-137.

« Les maisons de la culture en France », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°129, décembre 1966-janvier 1967, Les édifices culturels, p. 64.

« La Maison de la Culture du Havre », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°152, octobre-novembre 1970, Les lieux du spectacle, p. 41.

« Premiers plans et maquettes de la Maison de la Culture du Havre », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°171, janvier-février 1974, spécial Niemeyer, p. 86.

L'Architecture d'aujourd'hui n°171, spécial Oscar Niemeyer, janvier-février 1974.

« La Maison de la Culture du Havre », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°184, 1976, p. XIX-XXIV.

« Le projet Niemeyer remis en question », *Le Havre Libre*, 22 décembre 1976.

« La Maison de la Culture du Havre », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°199, octobre 1978, Les lieux du spectacle, p. 71-73.

« Le gros œuvre du petit volume est achevé », *Le Havre Libre*, 28 mai 1980, p. 3.

« Niemeyer explique son travail », *Le Havre Libre*, 1^{er} juillet 1980.

« La Maison de la Culture du havre », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°210, 1980, p. XXVI-XXVII.

« Le Centre Culturel, pôle d'attraction des architectes et techniciens français », *Le Havre Libre*, 22 janvier 1981, p. 3.

Oscar Niemeyer, « Architecte », *Techniques et Architecture* n°334, 1981, p. 64-65.

« Entretien avec Niemeyer », *Construction moderne* n°30, juin 1982, p. 19-26.

« Ouverture du Centre Culturel », *Le Havre Libre*, 17 octobre 1982, p. 3.

« Entretien avec Niemeyer », *Le Havre Libre*, 10 novembre 1982, p. 3.

« À une semaine de l'Inauguration », *Le Havre Libre*, 11 novembre 1982, p. 3.

« Inauguration de la Maison de la Culture », *Le Havre information* n°67, décembre 1982.

« Dossier Maison de la Culture du Havre », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°228, septembre 1983, p. 20-27.

« Dossier Maison de la Culture du Havre », *Construction moderne* n°36, décembre 1983, p. 2-8.

« Espace Niemeyer, la place de la Culture », *D'A* n°42, janvier-février 1994, p. 44-45.

« Grands travaux au Volcan », *Le Havre Libre*, 6 août 1997, p. 7.

« Depuis 20 ans, Niemeyer toujours en formes », *Le Havre Libre*, 27 mars 2002, p. 7.

Collectif, *L'Architecture d'aujourd'hui*, n°373, spécial Oscar Niemeyer, novembre-décembre 2007.

Collectif, *L'Architecture d'aujourd'hui*, Hors-série *Oscar Niemeyer, architecte d'un siècle*, janvier 2013.

4. DESCRIPTION DU BÂTIMENT

La MCH se situe dans le prolongement du Bassin du Commerce, l'un des paysages grandioses du centre reconstruit. Niemeyer n'a pas voulu concevoir des bâtiments dont la forme entrerait en contradiction avec l'architecture environnante. Conscient de l'emprise urbaine de son œuvre, il a joué sur les oppositions d'échelles, de masses et de niveaux. Sa composition est orientée sur l'axe de la diagonale de la place mais ne dépasse pas les immeubles de l'atelier Perret à trame orthogonale qui la bordent au sud, au nord et à l'ouest.

Plutôt que de réaliser un unique bâtiment très dense, Niemeyer a proposé le système du forum en contrebas des rues avec des boutiques abritées sous des marquises en béton et deux bâtiments circulaires (le théâtre et la salle polyvalente) reliés par une grande dalle dissimulant l'accueil, les expositions, les restaurants, la garderie et les bureaux de renseignements. L'architecte a imaginé une œuvre totale sur l'emprise de la place carrée de 120 mètres de côté, uniformément revêtue d'un large dallage de béton carré de 4 mètres de côté. À 3,70 mètres au-dessous de la place, la circulation des piétons était ainsi protégée des aléas climatiques par un large auvent ondulant. L'affinement vers le haut de ces volumes de surface gauche semblant surgir du sous-sol amplifie leur élan dynamique.

Cette partition entre deux bâtiments distincts, l'un haut et massif, l'autre plus discret et plus ouvert, était chère à Niemeyer. Il aimait séparer des volumes correspondant à des fonctions différentes sans établir de contacts apparents entre eux, comme au Siège du Parti Communiste Français (1965-1980) à Paris et à la Bourse départementale du Travail de Bobigny (1967-1978). À la surface quasi aveugle du théâtre, uniquement percée de quelques meurtrières au niveau du foyer, répond la façade régulièrement trouée de fenêtres en forme d'hexagone étiré de la salle polyvalente. Les coffrages ont été réalisés avec des planches de bois sablées pour conserver au décoffrage un parement brut aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des deux bâtiments.

Le forum était accessible par trois rampes piétonnes : deux larges en pente douce et une en spirale. Cette dernière devait tenir sans point d'appui mais un pilier a dû être ajouté. Sa forme appartient au vocabulaire architectural privilégié de Niemeyer (voir les rampes du vestibule d'honneur du Palais Itamaraty ou du salon d'apparat du Palais du Planalto, Brasília). En retrait, les façades transparentes donnant sur la place basse étaient formées de vitrages continus, tenus à l'aide de raidisseurs métalliques.

L'entrée du public, depuis le forum, s'ouvrait sur un vaste hall d'accueil commun avec la salle de cinéma. Deux escaliers permettent d'atteindre le foyer du public du théâtre. Celui-ci est aussi directement accessible par la rue grâce à des portes à ouverture hydraulique ménagées sur le plan de la façade du Grand Volcan. La première étude proposait un théâtre de conception nouvelle, avec une scène tournante, de façon à varier la position du public au cours du même spectacle. Cette idée tentait Niemeyer car elle lui permettait ainsi de contribuer à la recherche théâtrale. Mais ce système a été rejeté au profit d'un théâtre classique (ouverture de scène de 27,50 mètres de largeur sur 8,50 mètres de hauteur). L'amphithéâtre de la salle était en forme de coquille. L'ensemble salle/scène occupe la totalité du volume de la coupole dont les parois ont été laissées apparentes. En revanche, la salle polyvalente avait un volume de forme moitié hémicylindrique, moitié trapézoïdale et possédait une surface circulaire libre et modulable (les spectateurs pouvaient être assis de part et d'autre de la scène, l'entourer ou lui faire face).

Niemeyer avait également cherché à composer une atmosphère singulière à l'intérieur : lumière artificielle indirecte, palette colorée, miroirs fumés. Le mobilier du hall et du foyer (fauteuils et poufs en lame d'acier et cuir, tables basses en marbre et bois teinté) a été créé en 1971-1974 par Niemeyer avec sa fille Anna-Maria pour le siège du PCF.

À l'extérieur, se trouvent deux sculptures : une grande main fontaine conçue d'après un moule de la main de l'architecte et « Les Oiseaux », exécutée par l'artiste franco-brésilienne Marianne Peretti d'après un dessin d'Oscar Niemeyer.

5. RAISONS JUSTIFIANT LA SÉLECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

1. appréciation technique :

L'architecture de la MCH est le fruit de performances techniques. Les volumes ont été engendrés par les potentialités du béton (dont 40 000 m³ ont été utilisés). Les nappes maritime et phréatique ont obligé à dresser, sur environ un hectare, un batardeau fermé par une enceinte de parois moulées de 22 mètres de haut. 115 000 m³ de terrassement ont d'abord imprimé en creux les futures formes. 239 pieux de fondation assurent l'assise du bâtiment.

Au Havre, Niemeyer a employé des surfaces à double courbure comme pour sa chapelle du Palais de l'Aurore (1958-1960) et sa cathédrale métropolitaine de Brasilia (1959-1970). Les deux volumes en superstructures sont caractérisés par une enveloppe béton en coque parabolohyperboloïdique.

Le Petit Volcan est un volume de révolution : un hyperboloïde. Il est formé d'une coque en voiles minces de béton inclinés, appuyés sur des planchers successifs. Son volume est symétrique mais ses parois sont à courbure variable. Un système de coffrages métalliques adaptés aux cadences et à la non-répétitivité des structures a donc été mis en place.

Le Grand Volcan est le volume d'un parabolioïde hyperbolique : la ligne directrice de la construction est une hyperbole contenue dans un plan vertical, qui est le plan de symétrie du volume ; celui-ci est généré par des cercles horizontaux de diamètres variables dont les centres sont situés sur l'hyperbole. Il a été exécuté à partir d'un échafaudage tubulaire imbriqué dans les structures intérieures de la partie basse. Cet échafaudage a été recouvert d'un voligeage général qui a servi de guide et d'appui à un coffrage extérieur en panneaux à parement planches fixé sur ossature métallique à géométrie variable.

Pour éviter une déformation du bâtiment, des études sur les phénomènes de dilatation liés aux variations thermiques ont été effectuées. Les plans et les tracés des coques ont été réalisés par le cabinet EGI à l'aide du programme informatique Hercule, mis au point pour les tours de refroidissement des centrales nucléaires et dérivé d'un module de calcul spatial de la NASA. Les différents calculs tenaient compte du vent, de la température, de l'ensoleillement. Au final, le voile a une épaisseur variable, deux fois plus importante à la base qu'en partie supérieure. Une reprise des efforts horizontaux se fait au niveau du plancher du sous-sol par une dalle de béton armé évidée de plus de 60 cm d'épaisseur. La coque est composée d'une isolation thermique et acoustique, d'un pare-vapeur bitumeux, du voile béton et enfin d'une peinture blanche Revcoat assurant l'étanchéité.

Au fur et à mesure de l'avancement du chantier, les techniques ont évolué. Cela a nécessité une préparation détaillée à chaque phase et la composition permanente de nouvelles équipes. Ce chantier innovant a reçu un grand nombre de visites organisées pour les architectes et techniciens de la construction et des travaux publics français ainsi que des professionnels étrangers.

2. appréciation sociale :

En tant qu'espace culturel et commercial, le Volcan était un modèle inédit au sein du programme des Maisons de la culture.

Par sa qualité et ses proportions, son architecture donnait à l'action de diffusion culturelle un cadre de prestige idéal et contribuait en elle-même à la formation artistique du public. De plus, cette architecture s'opposait à toute hiérarchie des activités en ne privilégiant pas un élément principal qui aurait été prépondérant. Fait relativement rare, cette œuvre a été conçue en étroite union de pensée avec ses futurs utilisateurs réunis dans l'Association Maison de la culture du Havre.

Pour Niemeyer, faire de l'architecture était un acte politique. La fontaine en forme de main ouverte traduisait l'idée de donner. L'architecte a choisi d'inscrire au-dessus : « Un jour, comme cette eau, la terre, les plages et les montagnes, à tous appartiendront. » Cette phrase-signature vient du fait qu'au Brésil tout était possédé par les latifundia et que le Mouvement des sans-terres regroupait les Brésiliens les plus pauvres qui sillonnaient les routes en quête de lieu où travailler.

3. appréciation artistique et esthétique :

L'œuvre d'Oscar Niemeyer est un acte artistique exemplaire au Havre. Ce n'est pas une architecture statique mais une architecture en mouvement, une promenade urbaine et architecturale. La perception des volumes et des espaces est continuellement réinventée selon les déplacements de

celui qui les regarde. Entièrement constituée de courbes, la MCH s'oppose à l'orthogonalité architecturale en général et au cadre urbain du Havre en particulier. Elle offre un contrepoint au classicisme structurel de Perret et aux typologies de la Reconstruction française. Ces architectures se mettent ainsi en valeur réciproquement : l'une orthogonale et majestueuse, l'autre libre et fluide. Un dialogue s'instaure entre les deux maîtres du béton armé. Avec la passerelle de Guillaume Gillet, la MCH anime le Bassin du Commerce en provoquant un choc esthétique dans le paysage volontairement répétitif du centre reconstruit. Ses volumes blancs évoquent chez les passants les cheminées d'un paquebot. Pour l'architecte brésilien, c'était dans les nouvelles possibilités techniques qu'il fallait trouver les voies modernes de la beauté et de la poésie.

4. statut canonique (local, national, international) :

Au Havre, l'originalité et la puissance de l'architecture du Volcan en a fait l'un des symboles de la ville.

Oscar Niemeyer, architecte de la capitale du Brésil, Brasília, est mondialement reconnu. Il a notamment reçu le prix Pritzker en 1988. La France compte le plus grand nombre d'œuvres en dehors de son pays d'origine (six bâtiments), dont deux majeures à ses yeux sur toute sa production : le siège du PCF et la MCH. « La Maison de la culture du Havre est une des réalisations que je considère parmi les meilleures de mon architecture. », a écrit Oscar Niemeyer (*Niemeyer par lui-même*, p. 120).

5. évaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables :

À l'inverse de la tradition de l'architecture théâtrale qui indique distinctement, par une volumétrie extérieure hiérarchisée, l'articulation des espaces fonctionnels, ici les volumes abstraits dessinés par Niemeyer taisent la fonction théâtrale. Le public ne devine pas, dès l'abord, les activités qu'ils abritent. Cet ensemble procède d'une totale remise en question des normes de l'esthétique fonctionnaliste : la forme ne suit pas la fonction mais la suggère, elle enveloppe tous les éléments en un seul volume. La vocation commerciale adjointe à la MCH est inédite. Le Volcan peut rappeler le centre civique et culturel des villes nouvelles. En revanche son architecture s'inscrit dans la lignée des Maisons de la culture construites en France par des architectes de premier plan au cours des années 1960 comme Le Corbusier à Firminy (1960-1967) ou André Wogenscky à Grenoble, (1965-1968).

Durant les Trente Glorieuses, un effet de convergence voit les constructions en paraboloïdes hyperboliques se multiplier à travers le monde. L'emploi de ces structures contribue à des réalisations magistrales d'architecture religieuse et sportive mais aussi commerciale et domestique : la cathédrale d'Alger de Jean Le Couteur, Paul Herbé et René Sarger (1956-1961), les gymnases et la cathédrale Saint-Mary de Kenzo Tange à Tokyo (1964), la cathédrale Saint-Mary de Pietro Belluschi et Pier-Luigi Nervi à San Francisco (1963-1971), l'église Saint-François de Sales dans le Michigan (1964-1966) et la villa Sayer dans le Calvados (1972-1974) de Marcel Breuer.

6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES

1. archives visuelles originales :

Volc_01_Volcan 002.jpg
Volc_03_Archives Municipales - Le Havre-243.jpg
Volc_13_P1120403.jpg
Volc_14_P1120408.jpg
Volc_15_P1120415.jpg
Volc_16_P1120427.jpg
Volc_17_P1120429.jpg
Volc_18_P1120431.jpg
Volc_20_IMG_1416.jpg

2. photographies récentes :

Volc_02__MG_0200.jpg
Volc_04_P1000654.jpg

Volc_05_IMG_0245.jpg
Volc_06_IMG_0272.jpg
Volc_07_IMG_0322.jpg
Volc_08_IMG_0347.jpg
Volc_09_P1000801.jpg
Volc_10_P1080596.jpg
Volc_11_P1120374.jpg
Volc_12_P1120385.jpg
Volc_19_P1130976.jpg

Rapporteur : Raphaëlle Saint-Pierre (sous la direction scientifique de Fabienne Chevallier et Joseph Abram, juin 2004 ; actualisation décembre 2021).